

LE REDOUBLEMENT EN LICENCE SUIVI DE COHORTE DES PRIMO-ENTRANTS EN 19-20

Le CAPE a engagé un suivi de cohorte auprès des primo-entrants à la rentrée universitaire de l'année 2019-2020. Ce suivi s'est effectué via des enquêtes thématiques par questionnaire et via le logiciel administratif des inscriptions (Apogée) sur quatre années consécutives. L'objectif est d'explorer la diversité des trajectoires des étudiants mais aussi les tendances statistiques qui se dégagent au sein de la population étudiée. Nous constatons, en effet, une multiplicité des parcours d'études qui, loin d'être toujours linéaires, se construisent autour d'événements pédagogiques qui viennent les ponctuer. À travers ce suivi de cohorte, nous vous proposons une série de publications "focus" portant sur des événements pédagogiques spécifiques. La présente publication s'intéresse au redoublement en cours de licence défini comme la réinscription dans une même filière au même niveau d'études dans notre établissement. En revanche, l'inscription à un même niveau d'études dans une autre filière est considérée comme une réorientation.

MÉTHODOLOGIE

Les données sont issues d'une extraction du logiciel de gestion administrative Apogée reprenant les inscriptions sur 4 ans des primo-entrants en L1 en septembre 2019 (les inscriptions observées sont celles des années 19-20, 20-21, 21-22, 22-23). Les parcours observés le sont donc en interne, ce qui induit une vision partielle des trajectoires, puisque qu'une sortie de l'établissement durant la licence se traduit généralement par une réorientation vers une autre filière de l'enseignement supérieur.

Enfin, La cohorte étudiée est marquée par l'expérience centrale de la crise sanitaire et des confinements réguliers au cours de la licence (1er confinement en mars 2020). De fait, les comparaisons avec les promotions précédentes sont limitées tant le contexte sanitaire a bouleversé les conditions de vie et les conditions d'apprentissage.

Caractéristiques des primo-entrants en L1 en 19-20

Âge moyen	18,2 ans
Taux de femmes	63%
Taux de boursiers	46%
Taux d'étudiants étrangers	6,5%
Taux de bacheliers généraux	80%
Taux d'étudiants originaires de la région	80%
Taux d'étudiants originaires du 37	37%

Évolution du taux de présence en licence

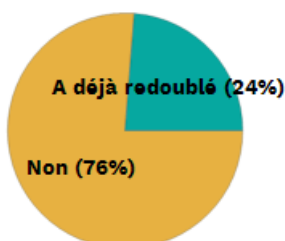
	19-20	20-21	21-22	22-23
Taux de présents à l'université	100%	73%	60%	29%
Taux de présents en licence	100%	72,50%	58%	16%
Effectifs de présents en licence	4126	2992	2398	651 *

* En 22-23, nous assistons au départ des diplômés de Licence en 3 ans vers un master dans notre établissement ou dans un établissement extérieur. Il y a encore 16 % d'étudiants de notre cohorte encore inscrits en L1, L2 ou L3.

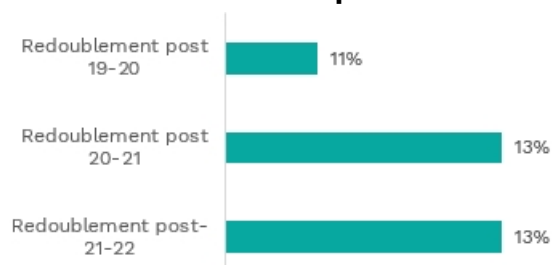
TAUX DE REDOUBLEMENT EN LICENCE ET PROFILS

Au sein de notre cohorte 24 % des étudiants ont déjà redoublé durant la licence à l'université de Tours (20 % une seule fois et 4 % à plusieurs reprises), **sans nécessairement obtenir ledit diplôme.** Le redoublement fait suite à un échec aux examens mais il peut être perçu comme une volonté de persévérance et d'engagement de la part de l'étudiant dans sa filière. Les taux de redoublement par année tous niveaux confondus sont relativement stables dans le temps (compris entre 11 % et 13 %) mais avec des effectifs concernés qui décroissent au fil de la licence (435 étudiants en 19-20, 396 en 20-21 et 329 en 21-22) Parmi l'ensemble des redoublants, 6 % se sont également réorientés entre deux années d'études (proportion similaire à la cohorte dans son ensemble). **10 % des redoublants ont aussi connu une réorientation entre deux semestres, du S1 au S2 d'une même année, proportion supérieure à la moyenne de la cohorte de 5 points.**

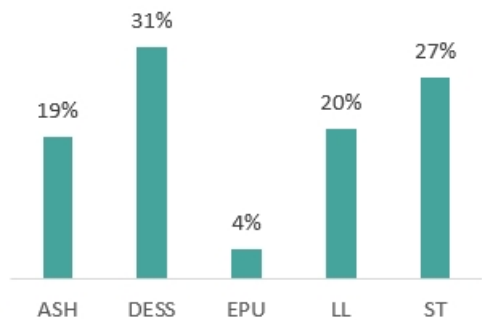
Taux de redoublement en licence - 4 années d'observation



Taux de redoublement par année universitaire



Taux de redoublement selon la faculté d'entrée en L1



D'autre part, certaines variables socio-démographiques influent particulièrement sur les chances de redoublement. **Les hommes redoublent plus que les femmes avec 27 % de concernés contre 22 % des étudiantes.** Dans le détail par faculté d'entrée, c'est le cas en ST et en LL avec 13 points d'écart en défaveur des hommes et en ASH avec 7 points d'écart, ce qui atteste d'un effet propre du genre au-delà de la composition des facultés plus ou moins féminisées. La faculté de DESS fait toutefois exception à cette analyse avec des proportions similaires pour les deux sexes.

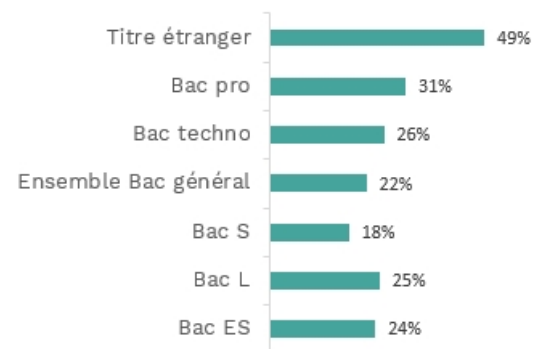
De plus, les boursiers sur critères sociaux en 19-20 sont légèrement surreprésentés parmi les redoublants (3 points de différence avec les non-boursiers).

Le parcours scolaire antérieur joue un rôle déterminant dans les probabilités de redoublement. Les bacheliers professionnels redoublent davantage que les bacheliers généraux (31 % contre 22 %) tout comme les bacheliers technologiques. Ces derniers sont 24 % à redoubler en ASH (contre 19 % en moyenne), 31 % en DESS (31 % dans la moyenne de la faculté), 20 % en LL (20 % en moyenne) et 36 % en ST (27 % en moyenne). Concernant les bacheliers généraux, c'est avant tout les bacheliers S qui redoublent moins que les bacheliers L ou ES, quelle que soit la faculté d'entrée. Ces derniers présentent une plus forte hétérogénéité selon leur composante d'inscription. Parallèlement, 32 % des étudiants qui ont obtenu leur baccalauréat avec au moins une année de retard, ayant donc déjà redoublé durant le secondaire, ont également redoublé au cours de leur licence. D'autre part, plus la mention obtenue au bac est élevée plus le taux de redoublement est faible. Ainsi, 29 % des bacheliers sans mention ont redoublé dans leur parcours à l'université contre 21 % des étudiants avec une mention "assez bien", 16 % des mentions "Bien" et seulement 6 % des mentions "Très Bien". Enfin, les étudiants ayant suivi leur scolarité secondaire à l'étranger affichent un taux de redoublement particulièrement élevé de 49 %. Ils sont fortement surreprésentés parmi les redoublants dans chacune des facultés (à l'exception de DESS où l'effectif est très réduit).

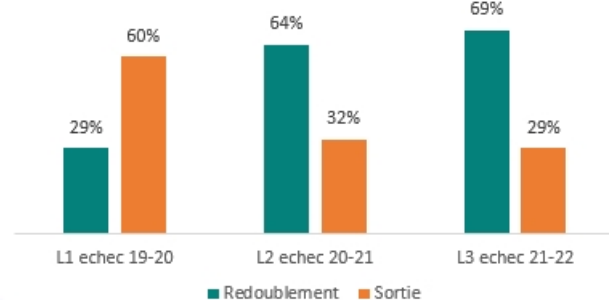
Il est important de souligner les dynamiques à l'œuvre autour des deux événements que sont la sortie et le redoublement afin de mieux cerner les parcours d'études. Il s'agit en effet des options les plus choisies suite à un échec aux examens et les profils d'étudiants peuvent se ressembler (notamment entre les redoublants en L1 et les sortants à ce même niveau d'études). Par exemple, les bacheliers technologiques sont à la fois surreprésentés chez les sortants au niveau L1 mais aussi chez les redoublants.

En premier lieu, les taux de redoublement varient selon les facultés d'inscription en L1 qui proposent des modalités pédagogiques différentes et qui sont composées de profils sociologiques contrastés (en terme d'origine sociale, sexe...). Les facultés de DESS ou de ST témoignent des taux de redoublement plus élevés que la moyenne globale avec respectivement 31 % et 27 % d'étudiants concernés en observant jusqu'à 4 inscriptions à l'université. À l'inverse, les taux de redoublement des facultés de LL et d'ASH s'avèrent les plus faibles (en-dehors de l'EPU qui regroupe des étudiants sélectionnés dès la L1 en parcours peip, visant l'intégration d'une école Polytechnique).

Taux de redoublement par type de bac ou équivalence



Choix d'une sortie ou d'un redoublement suite à un échec aux examens



Si en L1 le choix majoritaire suite à un échec aux examens est la sortie de l'établissement, les étudiants en échec en L2 et en L3 optent plus largement pour un redoublement.

L'examen plus approfondi par niveaux redoublés permet d'affiner les analyses générales.

Suite à un échec en L1 en 19-20, 29 % des étudiants redoublent et 60 % quittent l'établissement

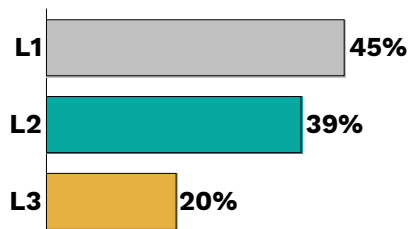
QUELS NIVEAUX SONT LES PLUS REDOUBLÉS ?

Le taux de redoublement décroît avec l'avancée dans le cursus de licence. Le niveau le plus redoublé est celui de la L1 (45 % de l'ensemble des redoublants), suivi par la L2 (39 %) puis la L3 (20 %).

Par ailleurs, la part de redoublements augmente lors des deuxièmes et troisièmes tentatives de L1 (suite à une réorientation ou un autre redoublement). C'est ce que l'on constate sur le tableau détaillé des taux de redoublement avec 10,5 % en L1 pour l'année d'entrée 19-20, puis 12,5 % pour les étudiants encore en L1 en 20-21 pour atteindre 16 % en 21-22.

Parmi les étudiants arrivés en L3 en 21-22 mais n'ayant pas obtenu leur licence à la fin de l'année, 68,5 % décident de redoubler à l'université de Tours.

Niveaux de redoublement



*Plusieurs réponses possibles
Parmi l'ensemble des redoublements, 45 % concernent une L1*

Taux de redoublement détaillés par année et par niveau

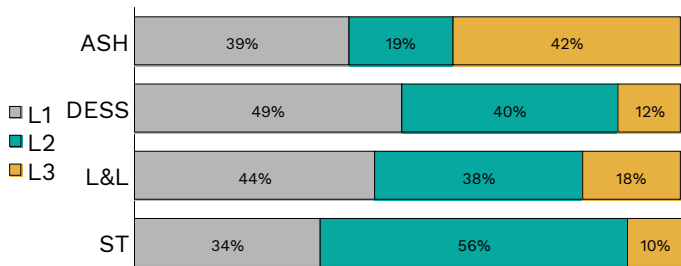
	19-20 -> 20-21	20-21 -> 21-22	21-22 -> 23-23
L1	11%	12,5%	16%
L2		13%	20,5%
L3			11,5%
L3 n'ayant pas validé la licence			68,5%

lecture : 10,5 % des primo-entrants en L1 en 19-20 redoublent leur première année. 13 % des étudiants de L2 en 20-21 redoublent leur année.

Les facultés présentent des différences notables : parmi l'ensemble des redoublants d'une filière de DESS, 49 % redoublent une L1, 40 % une L2 et 11,5 % une L3. En ASH la répartition diffère avec des taux proches en L1 (39 %) et en L3 (42 %). Ce cas spécifique est lié aux nombreux redoublements en L3 psychologie en 21-22. En ST, la majorité des redoublements a lieu en L2 (56 % du volume de redoublement) et très peu en L3 (10 %). Précisons que le contexte de la crise sanitaire a pu influencer ces années de redoublement.

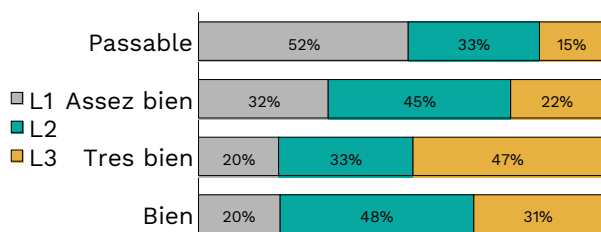
Le redoublement pour les hommes intervient plus souvent en première année que pour les femmes (parmi les étudiants redoublants, 50 % le font en L1 contre 39 % des femmes). À l'inverse, un quart des femmes redoublantes le sont en L3 contre 12 % des hommes. Ce même constat s'impose dans les facultés d'ASH (40 points d'écart en L1), de LL (19 points d'écart) et de ST (24 points d'écart en L1). Seule la faculté de DESS ne présente pas de différence en termes d'année de cursus redoublé selon le sexe.

Niveaux de redoublement selon la faculté d'inscription en L1



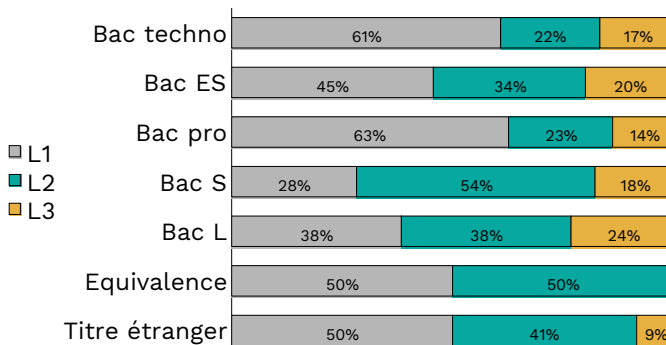
*Seul le premier niveau redoublé est pris en compte dans les situations de redoublements multiples.
39 % des étudiants entrés en ASH redoublent un niveau L1 en observant 4 années d'inscriptions.*

Niveaux de redoublement selon la mention au bac



Parmi les bacheliers titulaires d'une mention "Assez Bien", 32 % redoublent une L1.

Niveaux de redoublement selon le bac



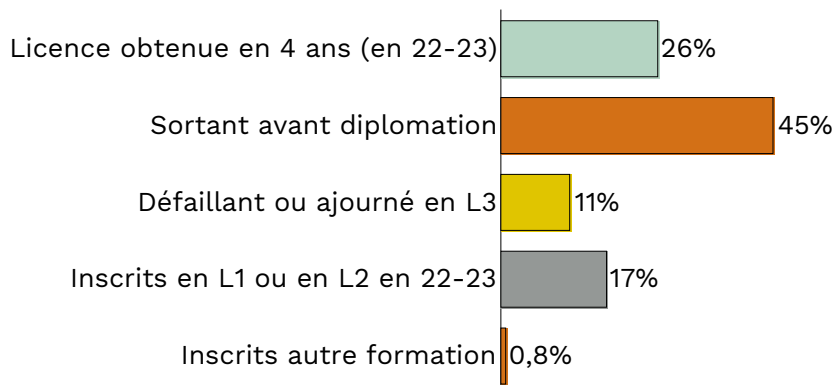
Seul le premier niveau redoublé est pris en compte dans les situations de redoublements multiples.

Enfin, les antécédents scolaires influent aussi sur l'année de cursus redoublée. Les étudiants les moins performants dans le secondaire redoublent plus fréquemment la L1 qui reste l'étape la plus délicate dans le parcours en licence. Parmi les bacheliers technologiques et professionnels, un peu plus de 6 redoublants sur 10 ont recommencé une L1. La mention obtenue au baccalauréat pèse également fortement sur le niveau redoublé. Parmi les redoublants n'ayant pas décroché de mention au bac, plus de la moitié le sont en L1 contre 20 % des titulaires d'une mention Bien ou Très bien. Lorsque les étudiants avec mention au bac redoublent, c'est généralement plus tardivement dans leur cursus.

QUEL DEVENIR POUR LES REDOUBLANTS AU BOUT DE 4 INSCRIPTIONS ?

Le devenir des redoublants au bout de 4 inscriptions s'avère contrasté. **Parmi l'ensemble des redoublants de notre cohorte de primo-entrants, 26 % obtiendront une licence en 4 ans (le taux de licence en 3 ans sur l'ensemble de la cohorte est de 36%).** Parmi eux, les femmes sont surreprésentées avec 28 % de diplômées contre 23 % des hommes. Les entrants en ASH sont également surreprésentés avec 37 % de diplomation en 4 ans. Enfin, les redoublants bacheliers généraux sont 29 % à obtenir une licence en 4 ans contre 14 % des bacheliers technologiques et 11 % des bacheliers professionnels (pour plus de résultats sur la réussite en licence, se référer au focus portant sur cette thématique).

Devenir des redoublants - Situation en 22-23



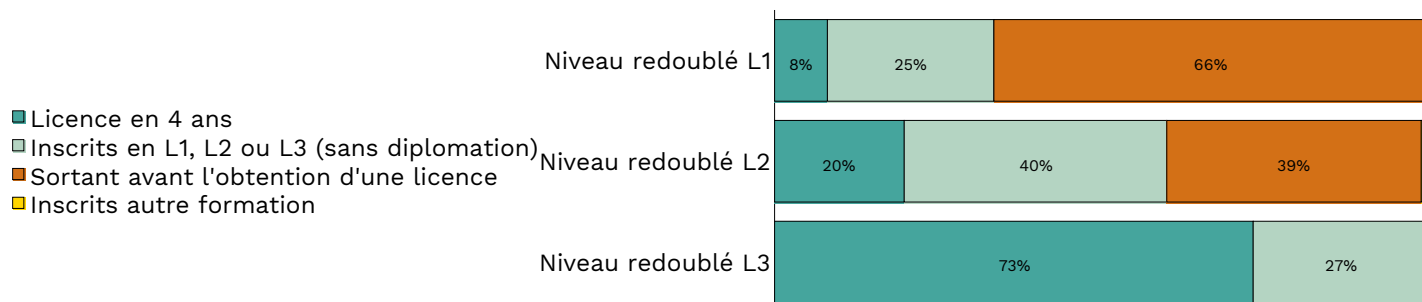
45 % des redoublants finissent par quitter l'université de Tours avant l'obtention d'une licence.

Parmi eux, 26 % sortent à un niveau L1 et 19 % sortent à un niveau L2. Les hommes redoublants, moins diplômés en 4 ans, abandonnent également plus fréquemment que les femmes redoublantes (51 % de sortie avant diplomation contre 40 %). Ce sont les inscrits dans une L1 de DESS et de LL qui enregistrent le plus de départs suite à un redoublement (1 redoublant sur 2). Le redoublement chez les bacheliers technologiques et professionnels se traduit plus fréquemment par un départ de l'établissement avec 64.5 % et 70 % de sortie avant diplomation.

11 % des redoublants sont inscrits en L3 en 22-23 après 4 inscriptions mais n'ont pas validé leur licence à la fin de l'année universitaire. Il leur faudra une année supplémentaire, a minima, pour espérer la valider. Enfin 11 % se trouvent en L1 ou en L2 après 4 années d'études à l'université de Tours. Un peu moins d'1 % des redoublants sont finalement inscrits dans un autre type de formation proposée par l'université.

En entrant un peu plus dans le détail, nous remarquons des situations inégales au bout des 4 années d'observation selon le niveau redoublé. En effet, deux tiers des redoublants en L1 quittent l'établissement avant l'obtention de la licence alors qu'un peu moins des trois quarts des redoublants d'une L3 obtiennent une licence en 4 ans.

Devenir des redoublants selon le niveau redoublé



*Seul le premier niveau redoublé est pris en compte lors des situations de redoublements multiples.
lecture : 8 % des redoublants en L1 obtiennent une licence en 4 ans, 25 % sont toujours inscrits en licence et 66 % quittent l'université avant la diplomation.*

Pour aller plus loin : Un travail de synthétisation des parcours d'études en licence a été produit sous forme d'infographie interactive. Elle permet de visualiser tous les différents parcours d'études possibles des primo-entrants en 19-20 en L1 à l'université de Tours.

D'autres focus portant sur divers événements pédagogiques (redoublement, réorientation, parcours oui-si, obtention d'une licence...) sont également disponibles sur nos pages web.

<https://pedagotheque.univ-tours.fr/qualite-des-formations/suivi-des-parcours-de-licences/suivi-de-cohorte>



Date de parution
Juin 2024

Rédaction - CAPE - Pôle qualité des formations
Mail : qualite.formations@univ-tours.fr
Web : <https://pedagotheque.univ-tours.fr>